

UNE NOUVELLE INSTALLATION POUR LA COMMUNAUTÉ NEUTRINO

Pour faire suite aux recommandations du document relatif à la stratégie européenne pour la physique des particules mise à jour, le CERN met actuellement en place un programme visant à répondre aux besoins de R&D sur les détecteurs de neutrinos. Dans le cadre de ce programme, une nouvelle plateforme neutrino verra le jour en 2016 dans la zone Nord, et le détecteur de neutrinos ICARUS arrivera au CERN cette semaine pour y être rénové et amélioré.



La deuxième TPC d'ICARUS a quitté le Laboratoire du Gran Sasso en Italie mardi 9 décembre et devrait arriver au CERN avant Noël. (Crédit image: INFN)

Le CERN a pour vocation de mettre à la disposition des physiciens des particules les infrastructures techniques les plus modernes pour leur travail. La nouvelle plateforme neutrino du CERN ne fera pas exception. « La nouvelle plateforme permettra à la vaste communauté de spécialistes des neutrinos de mettre en œuvre leurs programmes de R&D au CERN en vue de leur participation aux expériences neutrino de grande ampleur qui seront réalisées dans le monde entier, explique Sergio Bertolucci, directeur de la recherche et de l'informatique du CERN. Le CERN a pour objectif de faciliter et favoriser la collaboration en Europe entre les divers instituts, indépendamment de la solution expérimentale qui sera finalement adoptée par d'autres laboratoires. »

Les neutrinos sont des particules insaisissables très difficiles à détecter et étudier. Ces dernières années, plusieurs expériences

ont signalé l'existence d'anomalies qui ne peuvent être facilement expliquées dans le cadre des théories actuelles. Des modèles allant au-delà du Modèle standard ont été élaborés dans le but d'expliquer ces résultats, dont certains supposent un ou plusieurs neutrinos supplémentaires qui n'interagissent pas de la même façon que les trois neutrinos figurant dans le Modèle standard. Des études complémentaires et des expériences plus précises sont nécessaires pour clarifier la situation.

La nouvelle installation du CERN comprendra une extension de 70 mètres du hall



Rendu en 3D de l'extension du hall EHN1.



SOIXANTE ANS DE SCIENCE AU SERVICE DE LA PAIX : UN MESSAGE TOUJOURS D'ACTUALITÉ

Fin 2013, nous nous apprêtions tout juste à entamer une année de festivités pour célébrer 60 ans de science au CERN au service de la paix, et délivrer comme message que la science est un élément incontournable pour des relations pacifiques entre cultures et nations, un moteur pour le développement durable et une nécessité face aux défis auxquelles la société est confrontée aujourd'hui. Douze mois plus tard, il ne fait plus aucun doute que le message a été entendu.

(Suite en page 2)

Dans ce numéro

Actualités

Une nouvelle installation pour la communauté neutrino	1
Soixante ans de science au service de la paix : un message toujours d'actualité	1
Dernières nouvelles du LS1 : Noël avant l'heure à LHCb	3
Projet HL-LHC : une réunion fait le point au Japon	4
Plus blanc que blanc	5
Fabiola Gianotti signe son contrat en tant que future directrice générale du CERN	5
Un simple souhait : toucher une boule à plasma	6
Drôles de photos : spécial Noël	6
Dans les coulisses de GS	7
Le coin de l'Ombud	8
Sécurité informatique	8
Bibliothèque	9
Luigi Mazzone (1926-2014)	9
Edgar Asséo (1928-2014)	10
Officiel	11

Le mot du DG

SOIXANTE ANS DE SCIENCE AU SERVICE DE LA PAIX : UN MESSAGE TOUJOURS D'ACTUALITÉ

Que ce soit à l'occasion des 130 événements organisés dans 25 pays, lors de la cérémonie tenue à l'UNESCO à Paris le 1^{er} juillet, lors de la semaine de festivités au CERN qui s'est conclue par la journée anniversaire du 29 septembre, ou encore lors de la conférence au siège des Nations Unies à New York le 20 octobre, les membres de la communauté du CERN n'ont eu de cesse de promouvoir le rôle indispensable de la science dans la société. Ce message est tout aussi valable aujourd'hui qu'hier, et, à la veille du passage à 2015, nous devons continuer de mettre à profit toutes les occasions qui se présentent à nous pour faire en sorte que ceux et celles qui dessinent notre avenir comprennent pleinement le rôle essentiel que la science doit jouer.

À cet effet, le programme *CERN & Société* a continué d'évoluer tout au long de 2014, notamment avec la création de la Fondation CERN & Société. Ce programme est un élément central pour un ensemble d'activités pour lesquelles des financements externes seront nécessaires afin que les compétences et les technologies du CERN puissent servir à l'ensemble de la société. Au rang des projets *CERN & Société*, on peut citer le concours *Ligne de faisceaux pour les écoles*, ou encore l'ambitieuse étude OpenMed qui vise à faire du LEIR une installation pour la recherche biomédicale.

Pour pouvoir continuer à promouvoir la science avec autant de succès, la visibilité

du CERN dans la sphère publique est un atout essentiel. Il était donc important que le CERN ait continué de faire l'actualité tout au long de 2014. Le 60^e anniversaire a bien sûr fait les gros titres, mais j'ai été agréablement surpris de constater que les résultats de physique de toutes nos expériences continuent d'intéresser le grand public. Que notre discipline suscite un tel engouement est formidable et nous devons continuer de stimuler cet intérêt à l'heure où notre programme de recherche reprend après une longue période consacrée à des travaux de maintenance et d'amélioration.

En 2014, le premier long arrêt du LHC, le LS1, est arrivé à son terme dans de bonnes conditions. Tout au long de l'année, la remise en route de l'accélérateur s'est faite en douceur et la recherche a repris dans toutes les installations alimentées par les accélérateurs non cryogéniques. D'excellents progrès ont été faits en prévision de la circulation des faisceaux dans le LHC en 2015. En novembre, des faisceaux de protons sont venus frapper aux portes du LHC, puisqu'ils ont été amenés du SPS jusqu'à l'extrémité des deux lignes d'injection. La semaine passée, un secteur entier a été mis sous tension avec succès au niveau requis pour une exploitation à 6,5 TeV, et, à la veille de la fermeture de fin d'année, l'ensemble de la machine a pratiquement atteint sa température d'exploitation de 1,9 K.

En 2014, la famille du CERN a continué de s'agrandir. En janvier, le drapeau israélien a été hissé pour la première fois au CERN, marquant ainsi l'adhésion d'Israël en tant qu'État membre. Les négociations avec un grand nombre de pays progressent, et, en fin d'année, je vais me rendre au Pakistan pour signer l'accord qui octroie à ce pays le statut d'État membre associé.

Beaucoup de choses ont été faites en 2014, mais nous n'étions pas seuls à y travailler. C'est pourquoi je profite de ce dernier message de l'année pour adresser mes remerciements. Merci à tous les laboratoires et instituts qui nous ont apporté leur aide tout au long du LS1. Merci à tous ceux et celles qui nous ont aidé à faire passer le message de la science au service de la paix et du développement, aux communicants en ligne qui nous ont aidé à faire du CERN l'organisation internationale la plus efficace sur Twitter en 2014, selon une grande agence de communication, et aux 100 000 visiteurs enthousiastes qui ont franchi nos portes cette année. Mais je voudrais avant tous remercier les Cernois et les Cernoises. Je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année et me réjouis de vous revoir en nombre lors de mon allocution de début d'année, le 8 janvier, à 10 heures, dans l'amphithéâtre principal.

Rolf Heuer

UNE NOUVELLE INSTALLATION POUR LA COMMUNAUTÉ NEUTRINO

d'expérimentation EHN1, qui permettra d'héberger les instruments. « Il est prévu que nous mettions en circulation les premiers faisceaux de particules chargées en 2017, une fois achevés tous les travaux d'infrastructure et de génie civil nécessaires pour moderniser le hall d'expérimentation, indique Marzio Nessi, chef de projet pour le programme neutrino du CERN. En 2014, le CERN a approuvé deux projets à mettre en œuvre dans le cadre du programme neutrino: la rénovation du détecteur ICARUS T600 et les travaux de R&D sur le détecteur Laguna. »

Avec ses 760 tonnes, ICARUS T600, le détecteur

de neutrinos à l'argon liquide le plus grand du monde, a été utilisé de 2009 à 2012 par une collaboration internationale au Laboratoire du Gran Sasso, en Italie. « ICARUS est à ce jour ce qui se fait de mieux en matière de techniques à l'argon liquide utilisées pour les chambres à projection temporelle, explique Carlo Rubbia, qui a été à l'origine de l'idée d'ICARUS et qui est le porte-parole de l'expérience depuis 1977. C'est une grande réussite, le résultat de 25 années de travaux de recherche et de développement financés par l'INFN. L'une des caractéristiques les plus importantes de cette technologie est l'argon liquide d'une grande pureté contenu dans le

détecteur, qui permet des résultats remarquables du point de vue de la survie des électrons libres: leur durée de vie équivaut à celle obtenue dans le cas d'une contamination par de l'oxygène au niveau d'un millionième de millionième. Cette nouvelle technologie a ouvert la voie à un détecteur visuel inédit de type « chambre à bulles » fonctionnant de manière continue à la pression atmosphérique et enregistrant les informations calorimétriques avec précision. » Les chambres à projection temporelle (TPC) du détecteur seront maintenant rénovées au CERN en vue de nouvelles utilisations possibles dans de futures expériences. La première TPC est arrivée

(Suite de la page 1)

(Suite de la page 1)

au CERN le 1^{er} décembre; la deuxième a quitté le Laboratoire du Gran Sasso mardi dernier et devrait arriver au CERN avant Noël.

La nouvelle plateforme neutrino sera également utilisée pour tous les aspects de logistique liés aux programmes de R&D, qui seront approuvés par les comités et la

Direction du CERN. « La plateforme du CERN constituera un appui pour les expériences sur les neutrinos également dans les domaines de la cryogénie, de la technologie des aimants et des techniques d'intégration et d'assemblage, et, de façon générale, dans tous les domaines où le CERN possède des compétences éprouvées au niveau mondial, conclut Sergio Bertolucci.

Toutefois, le CERN ne s'est pas pour l'instant engagé à fournir des faisceaux de neutrinos. En fait, nous restons ouverts aux discussions en vue d'un plan d'action à définir d'un commun accord avec les autres laboratoires. »

Antonella Del Rosso

DERNIÈRES NOUVELLES DU LS1 : NOËL AVANT L'HEURE À LHCB

Chaîne d'accélérateurs en état de marche... opérateurs du Centre de contrôle à leurs postes... autant de signes annonciateurs du début de la deuxième période d'exploitation ! Pour les expériences, cela signifie qu'elles n'ont plus que quelques semaines pour se préparer à recevoir les faisceaux. À LHCB, les équipes ont pris une longueur d'avance en concentrant leurs efforts sur de nouvelles installations et sur diverses améliorations.



Une tâche très délicate : reconnecter le tube de faisceau à l'intérieur de l'expérience LHCB.

Depuis les systèmes primaires jusqu'au système d'acquisition de données et au déclenchement de haut niveau, tout était prêt à l'expérience LHCB pour recevoir les faisceaux lors de l'essai d'injection. « Nous considérons les essais des lignes de transfert comme une date butoir pour le redémarrage – la totalité de l'expérience doit présenter la position et les conditions nominales, explique Eric Thomas, coordinateur technique adjoint de LHCB et coordinateur de projet du LS1 pour LHCB. Arriver à ce résultat a constitué une étape décisive pour la collaboration. Si le faisceau devait arriver demain, nous sommes prêts. » Les essais d'injection ont donné à l'équipe de LHCB la possibilité de synchroniser les détecteurs, et de les aligner en position finale.

Parmi ces détecteurs figurait un nouvel ajout à l'expérience : les compteurs de gerbes aux petits angles, le tout constituant ce qu'on appelle un détecteur HeRSChE, situés le long de la ligne de faisceau de part et d'autre de la caverne de l'expérience. « Le LS1 nous a donné l'occasion de mieux développer des projets issus de suggestions de nos utilisateurs, et c'est ainsi qu'on a installé le détecteur HeRSChE, explique Rolf Lindner, coordinateur technique de LHCB. Cela nous permettra d'identifier les gerbes de particules produites dans le tube de faisceau, pour mieux les distinguer d'autres événements. »

Des améliorations significatives ont également été apportées au tube de faisceau de LHCB, dont une section a été entièrement

remplacée. « Le nouveau tube de faisceau est fait de béryllium de haute qualité, assurant l'étanchéité requise pour le parcours du faisceau, explique Eric Thomas. C'était un véritable défi technique que de créer cette pièce, qui est très longue, mince et qui doit être complètement indemne de fissure. Ce travail hautement spécialisé a été confié par le groupe Vide du département TE du CERN à une entreprise des États-Unis, disposant du savoir-faire nécessaire pour effectuer l'usinage de précision de ce matériau à risque. » Dans le même temps, les structures de support du tube de faisceau ont été remplacées par un dispositif plus léger. L'aspect important n'était pas le poids, mais plutôt la « transparence ». Ces nouvelles structures de support seront moins « visibles » pour les particules qui les traversent, ce qui permettra d'avoir moins de bruit dans les détecteurs.

Les équipes de LHCB ont par ailleurs profité du fait que le tube de faisceau était démonté pour effectuer une cartographie détaillée, sans interruption, du champ magnétique de leur dipôle. Ces résultats sont encore en cours d'analyse et seront incorporés au logiciel de reconstitution des traces afin d'améliorer la trajectographie pendant la deuxième période d'exploitation.

À l'heure où s'achève le premier long arrêt, les équipes LS1 se préparent déjà au prochain arrêt. « Le LS2 sera l'occasion d'une amélioration beaucoup plus importante, puisque nous allons porter la fréquence de lecture de 1 MHz à 40 MHz, explique Rolf Linder. Pour cela, nous devons complètement remplacer notre électronique, dont une partie est déjà physiquement en place sur les détecteurs. Beaucoup des détecteurs devront être remplacés, et les travaux sur les nouveaux éléments pourront commencer dès que le LS1 sera officiellement achevé. »

Katarina Anthony

Pendant ce temps, ailleurs ...

Avant de goûter un repos bien mérité avec la fermeture de fin d'année, les équipes du LS1 s'activent à quelques tâches finales: nettoyage du tunnel, mise en service et installation de détecteurs petits angles au Point 2, et la batterie habituelle de tests du LHC. Parmi ceux-ci, les essais de mise sous tension restent en cours dans les secteurs 1-2 et 5-6; les essais ELQA viennent de s'achever dans le secteur 2-3 et sont en cours dans le secteur 7-8. Les essais CSCM sont terminés dans le secteur 3-4 et le refroidissement est en cours dans le secteur 4-5.

Dans le secteur 6-7, 19 transitions résistives d'entraînement ont été réalisées à ce jour, et le courant nominal pour une énergie de faisceau de 6,5 TeV a été atteint. Pour en savoir plus, voir l'article « Un réveil plein d'énergie pour le LHC » (<http://cern.ch/go/6NDF>).

La dernière semaine avant Noël sera consacrée au passage du système cryogénique en position de veille, tous les aimants autonomes, triplets internes et boîtiers de distribution électrique étant vidés de leur hélium liquide. Ces éléments retrouveront des conditions cryogéniques à la fin de la semaine 2 (2015), après quoi c'est le groupe Opérations qui reprendra la main.

PROJET HL-LHC : UNE RÉUNION FAIT LE POINT AU JAPON

Lors d'une récente réunion au Japon, un point a été fait sur les progrès accomplis concernant le projet LHC haute luminosité (HL-LHC) et sur les prochaines étapes qu'il reste à franchir pour que la machine améliorée soit opérationnelle dès 2020.



Les nouveaux aimants utilisant le supraconducteur au Nb₃Sn réalisés dans le cadre du projet HL-LHC. Ces aimants sont actuellement en construction au CERN par le groupe TE-MS.

Le LHC est déjà l'accélérateur de particules le plus puissant de monde, mais, en 2015, il battra un nouveau record en faisant entrer en collision des faisceaux à une énergie sans précédent. L'un des facteurs-clés de son potentiel de découvertes est sa capacité de produire des collisions, c'est-à-dire, en termes mathématiques, sa « luminosité ». En 2025, le projet HL-LHC permettra au LHC de produire au total dix fois plus de collisions (bulletin 32-34/2014).

Première étape de ce riche programme d'améliorations, la remise du rapport préliminaire de conception (PDR), qui est également une étape décisive de l'étude de conception Hi-Lumi LHC, financée en

partie par l'Union européenne. « Lors de notre 4^e réunion annuelle conjointe LHC-LARP HiLumi, nous avons approuvé une première version du rapport préliminaire de conception, qui sera publiée d'ici au mois de mars sous la forme d'un Rapport du CERN, confirme Lucio Rossi, chef du projet HL-LHC. Nous avons également annoncé officiellement à nos collaborateurs le nouveau calendrier du projet HL-LHC (<http://cern.ch/go/Sv9t>). »

Le respect du calendrier dépendra des progrès réalisés sur les nouvelles technologies grâce auxquelles il sera possible d'augmenter considérablement la luminosité sans qu'il soit nécessaire de construire un accélérateur entièrement nouveau. Outre des innovations radicales en physique des accélérateurs, les technologies requises comprendront des aimants supraconducteurs à champ élevé innovants, des cavités en crabe reposant sur une technologie jamais utilisée auparavant dans un accélérateur, un nouveau système de collimation fait d'un matériau de pointe, et un concept novateur d'alimentation électrique à froid faisant appel à une ligne de transmission utilisant un câble supraconducteur capable de recevoir une intensité record. « Si le projet HL-LHC est dans l'ensemble extrêmement exigeant sur le plan technique, au Japon, toutes les équipes chargées des différents lots de travaux ont pu présenter leurs résultats, indique Lucio Rossi.

Des paramètres de base pour la configuration de la nouvelle région d'interaction, système de collimation compris, au test de trois prototypes de cavités en crabe, nous sommes très satisfaits des progrès accomplis. Ce projet mobilise plus de 300 personnes de 20 instituts du monde entier, qui font toutes preuve de compétences et d'une motivation exceptionnelles. » Une fois que tous les nouveaux éléments seront installés, le LHC sera également une nouvelle machine pour les expériences. En effet, si une luminosité accrue représente un moyen puissant d'observer au plus près les processus qui ont conduit au développement de l'Univers, c'est également pour les expériences un énorme défi technologique qui nécessite d'atteindre de nouveaux niveaux de performance tant pour le matériel que pour les logiciels des sous-détecteurs.

L'année 2015 sera décisive pour la communauté HL-LHC : l'étude HiLumi LHC – encadrant les divers travaux de R&D et rassemblant des participants de l'Espace européen de la recherche, mais aussi des États-Unis (LARP) et du Japon – sera achevée, de même que de nombreuses études de conception de sous-systèmes. La communauté prépare également pour 2015 des événements spéciaux afin de célébrer l'Année internationale de la lumière. En attendant, nous souhaitons à tous nos lecteurs et lectrices de très belles fêtes de fin d'année !

Antonella Del Rosso

PLUS BLANC QUE BLANC

De nouveaux cryomodules HIE-ISOLDE sont actuellement en construction dans une salle blanche ultramoderne à SM18.



Les salles blanches d'HIE-ISOLDE à SM18.

HIE-ISOLDE devrait devenir le site de physique nucléaire de premier plan au niveau mondial, permettant à terme d'accélérer des noyaux radioactifs jusqu'à 10 MeV/u. Pour que l'installation puisse atteindre cette énergie, de nouveaux cryomodules supraconducteurs sont prévus. Il s'agit des premiers modules à cavités quart d'onde assemblés au CERN; leur assemblage a nécessité la mise en place d'une salle blanche adaptée à SM18.

Haute de 5 mètres, cette nouvelle salle blanche abrite un bâti d'assemblage adapté, permettant de déplacer verticalement

et horizontalement les cryomodules de 6 tonnes pendant le montage. « Chaque cryomodule est constitué de quelque 10 000 pièces, venues de tous les continents pour être assemblées ici, explique Lloyd Williams, ingénieur du département TE du CERN, qui est responsable de l'assurance qualité pour ce projet. Chaque pièce est vérifiée par l'équipe du CERN, cataloguée et entièrement nettoyée avant d'être installée dans le cryomodule avec une précision submillimétrique. »

Même si construire ce véritable puzzle est déjà assez compliqué, l'équipe doit également veiller à la propreté absolue du module pendant chaque phase de montage. « Les cryomodules contiennent une seule enceinte à vide; il n'y a pas de séparation entre le faisceau et les vides d'isolation, explique Yann Leclercq, ingénieur du département TE du CERN, responsable de l'équipe d'assemblage du cryomodule. Cela signifie que l'ensemble de la zone d'assemblage doit être d'une propreté extrême. Un seul grain de poussière pourrait ultérieurement polluer des cavités RF sensibles et affecter sérieusement leurs performances. Notre salle blanche dispose d'un flux constant d'air filtré, ce qui permet de préserver la propreté des locaux, et nous limitons autant

que possible les interventions dans la salle pour éviter les contaminations inutiles. »



Il n'y a pas que de la haute technologie: cette « boule à thé » est utilisée pour maintenir des pièces à nettoyer, afin de limiter la contamination causée par les gants.

Katarina Anthony

FABIOLA GIANOTTI SIGNE SON CONTRAT EN TANT QUE FUTURE DIRECTRICE GÉNÉRALE DU CERN

Le 12 décembre 2014, Fabiola Gianotti a signé son contrat de cinq ans en tant que future directrice générale du CERN. Son mandat débutera le 1^{er} janvier 2016.



Fabiola Gianotti (à gauche) et la Présidente du Conseil du CERN, Agnieszka Zalewska (à droite), après la signature du contrat.

Fabiola Gianotti, physicienne italienne, a été nommée future directrice générale du CERN lors de la 173^e session du Conseil du CERN, le 4 novembre 2014. Cette nomination est devenue officielle cette semaine, lors de la session de décembre du Conseil.

Antonella Del Rosso

UN SIMPLE SOUHAIT : TOUCHER UNE BOULE À PLASMA

Le mercredi 3 décembre, Plinio et Sofia, deux jeunes enfants venus du Tessin, ont visité le CERN avec leurs parents. Organisée par *Make-A-Wish Switzerland*, une fondation qui exauce les vœux d'enfants atteints de maladies graves, la visite a transformé en réalité le rêve de Plinio qui souhaitait toucher une boule à plasma.



Plinio (6 ans), sa sœur Sofia (11 ans) et leur parents pendant la visite au CERN (à gauche) et de retour chez eux (à droite) avec la boule à plasma que la fondation Make-A-Wish a offert à Plinio. (Crédits photos : à gauche : Fondation Make-A-Wish ; à droite : fournie par la famille)



Plinio et Sofia, âgés respectivement de 6 et 11 ans, souffrent d'une maladie rare connue sous le nom d'anémie de Fanconi. Le 3 décembre, ils ont visité le Globe, le centre de visite d'ATLAS et le Microcosm. Toute la famille a également participé à une séance personnalisée de *Drôle de physique*, présentée par Dominique Bertola, du groupe Éducation du CERN.

L'intérêt des deux enfants pour le CERN était évident : Plinio a surpris tout le monde par ses impressionnantes connaissances sur l'antimatière, et Sofia est rentrée à la maison encore plus intéressée par la science et les mathématiques.

Pour clore la visite, les enfants ont reçu une boule à plasma, le rêve de Plinio, exaucé par la fondation *Make-A-Wish*.

CERN Bulletin

DRÔLES DE PHOTOS : SPÉCIAL NOËL

Pour paraphraser une expression célèbre du roman de George R.R. Martin, *Game of Thrones* : « Noël approche ». Nous avons donc choisi une ambiance festive à l'occasion de ce dernier numéro de l'année, en vous présentant des photos de paysages enneigés et de fêtes de fin d'année provenant des archives du CERN.



L'identification des photos et des albums des archives du CERN se poursuit. Nous avons toujours besoin de vous. Pour rester dans

l'esprit festif, nous vous avons réservé des surprises de Noël. Vous avez assisté à l'un des événements suivants, ou vous reconnaissez

les personnes présentes ? Écrivez-nous à l'adresse photo.archive@cern.ch.



À ce jour, 33 000 photos ont été téléchargées ; près d'un millier d'albums ont été vérifiés et 150 nouveaux albums ont été créés. Beaucoup de retraités et de personnes proches du

CERN nous ont contactés. Leurs souvenirs nous ont été précieux, en particulier pour reconnaître les personnes ou les équipements photographiés.

Ce projet de numérisation est une collaboration entre le groupe Collaboration et information (IT-CIS) et le Service d'information scientifique (GS-SIS).

Alex Brown, Jens Vigen, Rosaria Marraffino

Dans les coulisses de GS

L'ESPRIT « SERVICE » SE RÉPAND

Un vaste projet pour améliorer la gestion des services est lancé depuis 2010. Il met en œuvre des méthodes et des outils standardisés pour améliorer en continu l'efficacité des services du CERN.

Tout le monde au CERN connaît maintenant le 77777, l'adresse service-desk@cern.ch et le portail des services du CERN. Ils mènent vers un point de contact unique derrière lequel une équipe est à l'écoute pour vous aider le plus rapidement possible à expédier un colis hors normes en Patagonie ou réparer un store récalcitrant (voir l'article du bulletin 44-45/2013). Mais pas seulement. « La réception et la redirection des appels est la partie émergée de l'iceberg du projet de management de service », explique Reinoud Martens, chef du groupe Service Management Support (SMS) du département GS. Ce vaste projet, lancé en 2010 en étroite collaboration avec le département IT, vise plus largement à améliorer la gestion des services et implique la mise en place de méthodes et d'outils standardisés.

Plusieurs actions sont engagées pour améliorer l'efficacité des services sur les sites du CERN, et économiser le temps, précieux, du personnel. Le groupe GS-SMS met en œuvre ces actions en suivant les normes en vigueur dans l'industrie, telles qu'ISO 20000 et ITIL V3.

Le *Service Desk* gère 400 tickets par jour, mais ce ne sont là que la moitié des requêtes. L'autre moitié parvient directement aux

services qui gèrent les demandes. « Que l'on passe par le Service desk ou non, l'important est de standardiser les méthodes », explique Olaf van der Vossen, chef adjoint du groupe GS-SMS. Ainsi, la résolution d'un problème ne dépend plus d'une personne qui détient une connaissance, les collègues peuvent prendre le relais, et le client n'a pas à comprendre les méandres de l'organisation pour que son problème soit résolu. »

Cette nouvelle approche a peu à peu conquis les différents services du CERN. Le système de management de service couvre aujourd'hui 300 services affiliés fournis par 1000 personnes (appelées « supporters ») qui utilisent donc régulièrement le système. En dehors des départements GS et IT, de plus en plus de services des départements FP, HR ou DG (comme la radioprotection) sont intéressés ou ont déjà adopté le système.

Le système de gestion des services comprend non seulement un outil pour gérer les requêtes, mais également des indicateurs de qualité. Ces données permettent par exemple de savoir au jour le jour combien de requêtes ont été résolues dans un temps donné. « Cet outil est à disposition de tous les membres des services d'appui, qui peuvent l'utiliser pour

améliorer leur pratique », explique Olaf van der Vossen. Ces tableaux de bord sont de plus en plus utilisés car ils permettent de ramener les discussions sur les services à des données objectives au lieu d'invoquer des ressentis.

Les personnes intervenant en appui peuvent alimenter de surcroît une base de connaissances permettant de documenter les actions répétitives et de regrouper les incidents semblables. La documentation de ces incidents permet de déclencher un travail en interne pour comprendre la cause et régler le problème de manière plus profonde. « La gestion des problèmes est un deuxième volet du projet », explique Olaf van der Vossen. Dans le même cadre, le groupe a lancé une action pour faire bénéficier les services du retour d'expérience des utilisateurs. « Nous avons commencé à réaliser des réunions d'analyse des services qui regroupent les responsables du service et les représentants des utilisateurs », explique Reinoud Martens.

Dans les prochains mois, le groupe va organiser d'autres réunions de ce genre, mais aussi promouvoir l'utilisation de la base de connaissances. En ligne de mire, une amélioration continue des pratiques et une généralisation à tous les services.

Corinne Pralavorio

Le coin de l’Ombud

OFFREZ-VOUS UN CADEAU, PROFITEZ DE VOS VACANCES !

Un vaste projet pour améliorer la gestion des services est lancé depuis 2010. Il met en œuvre des méthodes et des outils standardisés pour améliorer en continu l’efficacité des services du CERN.

Il est important de pouvoir bénéficier de congés récupérateurs. C’est là un droit reconnu dans toutes les démocraties modernes. Cette période d’interruption permet de faire face au stress lié au travail – un problème croissant de notre société – en nous accordant le repos et la récupération nécessaires au bien-être de tout individu.

Dans le domaine de l’informatique, les spécialistes savent que les machines ne pourraient pas fonctionner sans un « système de gestion de la charge de travail ». Mais on n’y réfléchit pas toujours quand, au lieu de traiter des « calculs » effectués par des ordinateurs, on s’occupe des « tâches » accomplies par les personnes ; on oublie alors de prendre le recul indispensable pour assurer un équilibre salubre entre toutes nos activités.

On ne réalise souvent pas tout de suite la quantité de travail à laquelle s’attendre lorsqu’on accepte une tâche supplémentaire, et, à l’autre bout de la chaîne, les superviseurs n’ont souvent qu’une vague idée de la charge de travail globale concernée. C’est particulièrement vrai lorsque l’équipe est grande, que plusieurs demandes coexistent en parallèle, ou encore que la communication superviseur - supervisé n’est pas optimale.

La période de fin d’année peut être particulièrement critique à mesure que les retards s’accumulent à l’approche de la fermeture annuelle du Laboratoire. Il est alors important de savoir mettre un frein aux nouvelles demandes et de convenir de priorités pour les tâches en cours, ce qui peut même amener à abandonner une tâche. Il est du devoir du superviseur de garder le contrôle de la situation, de rester bien informé du niveau d’activités dans son équipe, d’autant plus si les contacts avec les membres qui la composent ne sont pas quotidiens.

L’approche de la fin des procédures d’examen pour l’octroi des contrats de durée indéterminée est également source d’angoisse et certains d’entre nous vont devoir faire face à des changements dans leur vie ou leur environnement. Là encore, les superviseurs ont un rôle essentiel à jouer en ce qui concerne la manière dont les décisions sont communiquées, en étant disponibles et à l’écoute des besoins de leur personnel.

Tout cela demande beaucoup d’efforts et de bonne volonté, et il faut souvent faire preuve de détermination pour éviter les accumulations de stress. Toutefois, le jeu en vaut la chandelle, car le stress au travail, dû aux heures à rallonge, aux charges de

travail, aux conflits avec des collègues ou des superviseurs, et à l’incertitude quant à son avenir professionnel, peut altérer les performances et causer des problèmes de santé.

Que faire alors ? Communiquer, encore et toujours communiquer. On ne doit pas sous-estimer l’importance de faire partager son ressenti et son expérience, d’écouter les autres et d’être attentif à leurs besoins. Un dialogue ouvert entre superviseur et supervisé est essentiel pour comprendre les problèmes liés à la charge de travail ainsi que les autres sources de stress.

Et que faire lorsque la nécessité de communiquer est elle-même source de stress ? Rappelez-vous que l’ombud est là pour tous ceux et celles, superviseurs comme supervisés, qui souhaitent évoquer leurs idées, ou réfléchir à des solutions possibles avant de les partager avec d’autres. Dans certains cas, il pourrait même être conseillé d’opter pour une médiation informelle où les deux parties conviennent de se rencontrer en présence de l’ombud afin de comprendre leurs divergences et d’avancer.

Qu’une meilleure communication et compréhension de l’autre fasse partie de nos résolutions pour la nouvelle année!

Bonnes fêtes de fin d’année et bonnes vacances à tous et à toutes !

Sudeshna Datta-Cockerill

Sécurité informatique

TRAVAILLER SUR DES DONNÉES SENSIBLES DANS UN LIEU PUBLIC

Diantre ! Qu’il était contrarié ! Je rentre tout juste d’un long voyage professionnel : neuf heures d’avion d’un seul coup. Comme d’habitude, c’est une aubaine pour répondre à des courriels dus depuis longtemps, pour écrire de nouveaux documents et pour préparer mes prochaines présentations. La personne à côté de moi pensait probablement la même chose. De temps en temps, mon regard s’attardait sur son écran, suivant ce sur quoi il était en train de travailler. La curiosité fait partie de mon travail et les écrans d’ordinateurs attirent le regard. La discrétion fait aussi partie de mon travail, mais étant donné le peu d’espace de la classe économique d’un Airbus, son écran miroitait à mes yeux et il lui était impossible d’aller ailleurs ou de repositionner son écran... Il avait l’air d’être de plus en plus mal à l’aise. Après quelques temps, il a abandonné et lu des journaux à la place, clairement contrarié. Il aurait pu se protéger bien plus efficacement.

Cela vous est-il déjà arrivé ? Dans un avion ? Dans un train ? Au restaurant ? Ou même lors d’une conférence ou d’un séminaire ? Cela vous importe-t-il ? Si tel est le cas, avez-vous déjà envisagé de coller un « filtre de confidentialité » à l’écran de votre ordinateur portable ? De tels filtres, techniquement parlant de simples filtres polariseurs, bloquent toute vision latérale sur votre écran tandis que vous gardez une vision parfaite, pour peu que vous soyez en face de votre écran. Toute une gamme de filtres de confidentialité est disponible à travers le magasin du CERN. Faites simplement une « Demande de matériel (Magasin) » sur EDH, cliquez sur « Distrelec » et cherchez « privacy filter ». Prenez bien soin de choisir la taille adaptée à votre écran. Avec ce genre de protection, vous vous sentirez bien plus à l’aise pour travailler lors de vos déplacements dans le tram, dans un train, au restaurant... ou dans un avion !

Mais au fait, quelle est la valeur de la sensibilité de votre travail ? S’il vous arrive régulièrement de manipuler des documents confidentiels et si vous voyagez souvent, pourquoi ne pas investir quelques francs dans un filtre de confidentialité ? Qui sait, votre prochain vol pour Noël est peut-être déjà réservé ! Notez aussi que la prochaine politique de protection des données du CERN, la *CERN data protection policy*, exigera de chacun d’entre nous le respect de la confidentialité des données lorsque nous manipulons des données sensibles telles que les appels d’offre, les MARS, les fichiers personnels, etc.

PS : Notez aussi qu’un certain nombre de salles de conférence, et certaines salles de contrôle, sont équipées de caméras de visioconférence. Il se peut que vous soyez filmé lorsque vous travaillez sur votre ordinateur. Il est plus que gênant d’être immortalisé lorsque l’on se gratte le nez ou que l’on consulte des pages web ayant

clairement peu de relation avec le travail. Afin de vous informer au mieux, l’équipe de support de la visioconférence au CERN installe en ce moment des signes « On Air » dans toutes les salles de conférence.

N’hésitez pas à contacter l’équipe de sécurité informatique (Computer.Security@cern.ch) ou à consulter notre site web <https://cern.ch/Computer.Security>

Si vous voulez en savoir plus sur les incidents et les problèmes de sécurité informatique rencontrés au CERN, consultez notre rapport mensuel (en anglais): <https://cern.ch/security/reports/fr/monthly-reports.shtml>

Stefan Lueders, Computer Security Team

Bibliothèque

LA BIBLIOTHÈQUE CÉLÈBRE LES 20 ANS DES “LIBRARY SCIENCE TALKS”

La Bibliothèque du CERN (Groupe GS-SIS) promeut des activités et des initiatives visant à améliorer la communication et la coopération parmi les bibliothécaires et les spécialistes de l’information dans la zone de Genève et Lausanne.

Pendant ces deux dernières décennies, de grands changements ont eu lieu dans le domaine de la fourniture d’information. Par conséquent, la Bibliothèque du CERN, en coopération avec la Bibliothèque nationale suisse et l’Association des bibliothécaires et spécialistes de l’information internationaux sponsorise le programme *Library Science Talks*, qui consiste en 6 présentations par année, données par des spécialistes reconnus au niveau international, ce qui offre

l’opportunité de connaître les évolutions de notre profession.

Cette série de présentations a été lancée par Corrado Pettenati, à l’époque chef bibliothécaire du CERN. L’idée était de permettre au personnel de la Bibliothèque d’entendre des présentations sur des projets et produits et de mettre en œuvre ces idées au sein de la Bibliothèque. La Bibliothèque nationale suisse et l’Association des

bibliothécaires et spécialistes de l’information internationaux (AILIS) se sont joint plus tard à cette initiative, qui a acquis un prestige et une visibilité considérables au sein de la communauté suisse des spécialistes de l’information.

Afin de célébrer les 20 ans des *Library Science Talks*, l’article « Library Science Talks (LST): celebrating 20 years of presentations in Switzerland (1995-2014) » (cds.cern.ch/record/1974098) a été dernièrement enregistré en le CERN Document Server.

CERN Library

LUIGI MAZZONE (1926-2014)

Luigi Mazzone, l’un des premiers ingénieurs recrutés par le CERN, un ami très cher et un collègue dynamique et enjoué, nous a quittés paisiblement le 17 octobre.



Né au Caire en 1926, de parents italiens, Luigi a grandi dans l’environnement multiculturel qui caractérisait l’Égypte de ces années, et il se plaisait souvent à évoquer avec ses amis des souvenirs de cette époque. Après son retour en Italie pendant la guerre, il a fréquenté l’école secondaire à Sienne et a étudié ensuite le génie civil, d’abord à l’Université de Rome, puis à Pise, où il a obtenu son diplôme en 1951.

En 1954, alors qu’il travaillait à Rome, Luigi a été sélectionné pour rejoindre le groupe de scientifiques, d’ingénieurs et de techniciens qui affluaient à Genève, de toute l’Europe, pour construire le CERN et ses accélérateurs, avant même la création officielle du Laboratoire. Au CERN, il a intégré le groupe de Peter Preiswerk, qui était responsable de la planification et de la construction des bâtiments, ainsi que de la création des services et de l’infrastructure du nouveau laboratoire. Il a exercé ces activités pendant plusieurs années, pendant lesquelles il a démontré ses compétences professionnelles,

son ingéniosité et son enthousiasme.

Quand le Synchrotron à protons est devenu opérationnel, Luigi a développé un intérêt particulier pour la technique des cibles à hydrogène liquide, qui étaient une composante importante de nombreuses expériences à haute énergie, et plus généralement pour tous les aspects de la cryogénie. Parmi les nombreuses cibles qu'il a conçues et construites, la plus impressionnante était la cible créée pour l'expérience NA4 à la fin des années 1970. Cette cible, longue de 40 mètres, était située le long de l'axe d'une longue série de toroïdes en fer magnétisé, et pouvait être remplie

soit d'hydrogène liquide soit de deutérium. Cette cible était unique à l'époque, et elle l'est probablement encore aujourd'hui, ce qui démontre le très haut niveau de compétence atteint par Luigi dans son domaine.

Pendant les années qui ont suivi, Luigi a été responsable des systèmes de purification des gaz des détecteurs LEP et de la purification de l'argon liquide utilisé par l'expérience ICARUS. Le très haut degré de pureté exigé par ICARUS pour l'argon représentait un véritable défi technique, que Luigi a relevé avec succès.

Même après sa retraite, Luigi a consacré une grande partie de son temps à enseigner la

théorie et les techniques de cryogénie au Cryolab du CERN. Transmettre son savoir était pour lui un devoir et un plaisir. Ses leçons attiraient un auditoire nombreux et étaient très appréciées.

Luigi Mazzone était quelqu'un d'amical et d'attachant, toujours prêt à apporter son aide, à participer à des discussions enrichissantes et à faire des suggestions utiles. Nous gardons un souvenir ému de ce collègue et ami très cher, et exprimons toute notre sympathie à son épouse, Beatrice, à ses fils, Roberto et Sergio, et à ses petits-enfants.

Ses amis et anciens collègues

EDGAR ASSÉO (1928-2014)

Après avoir étudié l'électronique à Grenoble, et débuté sa carrière d'ingénieur chez Brown-Boveri à Baden, Edgar est arrivé à Genève pour travailler à la SIP, la Société des Instruments de Physique. Il a rejoint le CERN en 1964, dans la division du Synchrotron à Protons, affecté au groupe « Contrôles ».



En ce temps-là, le PS était une jeune machine de 5 ans d'âge, le plus puissant accélérateur au monde avec son rival l'AGS de Brookhaven, dans l'état de New-York.

Edgar adorait partager sa passion. Pour les jeunes ingénieurs et techniciens de la division, il s'est rapidement imposé comme le gourou de l'électronique aussi bien analogique que digitale. On pouvait venir le consulter dans son bureau à n'importe quelle heure avec un problème, pour en ressortir un peu plus tard avec la solution.

A notre époque où l'on peut consulter - voire modifier! - le fonctionnement des accélérateurs en temps réel sur son téléphone portable, on a du mal à imaginer que les premiers contrôles des machines par ordinateurs datent des années '60. Une des créations les plus marquantes d'Edgar

fut la réalisation du STAR (Système de transmissions adressées rapide) et du BIDUL (qui peut encore en traduire l'acronyme?): premiers systèmes à l'époque débutante des commandes de processus via ordinateur (en l'occurrence une IBM 1800 !!). Ce système fut le premier réseau des contrôles de l'accélérateur PS et Edgar fournit alors interfaces et modules adaptés, création et maintenance pendant de nombreuses années.

Parmi ses multiples inventions, on peut aussi citer le « bravomètre »: petite unité permettant d'enregistrer les records successifs de l'intensité des protons accélérés. Pour démontrer que les impulsions dites "standard" utilisaient beaucoup trop d'énergie, Edgar s'était amusé à développer des modules qui ne comportaient aucune alimentation électrique, et qui étaient alimentés par les impulsions elles-mêmes.

Au début des années '80, Edgar a rejoint la petite équipe de la machine LEAR, l'anneau à antiprotons de basse énergie. Doyen du groupe, il s'est vu affublé du surnom affectueux de « Papy » alors qu'il n'était pas encore grand-père. C'est au moyen d'un petit calculateur de poche programmable, le HP-41, dont il avait modifié les circuits pour qu'il calcule plus vite, qu'il mettait au point ses filtres de Bessel et de Tchebychev, jusqu'à donner les valeurs de composants aux normes. Ces filtres permettaient l'élimination du bruit afin de mesurer à très haute précision le faisceau d'antiprotons de faible intensité.

Sa dernière contribution consistera en une étude détaillée des caractéristiques des Transformées de Fourier, Discrète et Rapide

(DFT et FFT). Papy utilisait ces techniques mathématiques pour mesurer le point de fonctionnement, « Q », de la machine LEAR. Le système avait été baptisé « Papy-Q ». Papy, en reprenant très rigoureusement les calculs, avait découvert qu'il était possible d'extraire beaucoup plus d'informations de cette manipulation mathématique, qu'il n'était jusque-là convenu de la faire: extraction de la phase, élimination du bruit, séparation des interférences entre les plans horizontal et vertical... Les calculs d'Edgar, suivis de nombreuses simulations sur son HP-41 « de course », puis sur les systèmes VAX de LEAR, ont ensuite été implémentés dans des calculateurs PDP-11 dédiés qui affichaient le point de fonctionnement.

Depuis le départ à la retraite de Papy en 1993, ces études ont ensuite fait l'objet de nombreuses publications et thèses de la part de plus jeunes scientifiques, au CERN, mais aussi à Brookhaven, Villigen ou Berkeley pour n'en citer que quelques-uns. L'un d'entre eux nous rappelle que ses techniques d'interpolation non-linéaire sont encore bien d'actualité, et sont à la base d'études de stabilité du faisceau dans plusieurs machines européennes & américaines. Un autre nous indique que ce sont les calculs de Papy sur la DFT qui ont semé les germes du « BBQ », le système de mesure du point de fonctionnement mis au point pour le LHC et désormais étendu aux autres synchrotrons du CERN. Papy nous a quittés mais son héritage perdure dans le monde des accélérateurs. Electronicien de génie, pour nous ses collègues et amis, c'est surtout par sa générosité et son humour que son souvenir restera dans nos coeurs.

Adieu Papy

Ses amis et anciens collègues

Officiel

JOURS FÉRIÉS EN 2015 ET FERMETURE DE FIN D'ANNÉE 2015/2016

Jours fériés en 2015 et fermeture de fin d'année 2015/2016 (Application des Articles R II 4.38 et R II 4.39 du Règlement du Personnel).

Jours fériés en 2015 (s'ajoutant aux congés spéciaux durant la fermeture annuelle) :

- jeudi 1^{er} janvier (Nouvel an)
- vendredi 3 avril (Vendredi saint)
- lundi 6 avril (Lundi de Pâques)
- vendredi 1^{er} mai
- jeudi 14 mai (Ascension)

- lundi 25 mai (Lundi de Pentecôte)
- jeudi 10 septembre (Jeûne genevois)
- jeudi 24 décembre (Veille de Noël)
- vendredi 25 décembre (Noël)
- jeudi 31 décembre (Veille du Nouvel an)

Fermeture annuelle du domaine de l'Organisation pendant les fêtes de fin

d'année et jour de congé spécial accordé par le Directeur général :

Le Laboratoire sera fermé du samedi 19 décembre 2015 au dimanche 3 janvier 2016 inclus (sans déduction de congé annuel). Le premier jour ouvrable de la nouvelle année sera le lundi 4 janvier 2016.

*Département des Ressources humaines
Tél. 73903/79257*

PROLONGATION DES PROGRAMMES DE PRÉRETRAITE

Jours fériés en 2015 et fermeture de fin d'année 2015/2016 (Application des Articles R II 4.38 et R II 4.39 du Règlement du Personnel).

Suite à la recommandation du Comité de concertation permanent lors de sa réunion du 27 novembre 2014 et à l'approbation du Directeur général :

- le programme de retraite progressive a été prolongé d'une année, soit du 1^{er} avril 2015

- au 31 mars 2016 ;
- le système de travail à temps partiel comme mesure de préretraite a aussi été prolongé d'une année, soit du 1^{er} janvier 2015 au 31 décembre 2015.

Pour plus d'information, vous pouvez

consulter les sites suivants :

<https://admin-eguide.web.cern.ch/procedure/programme-de-retraite-progressive-prp>
<https://admin-eguide.web.cern.ch/procedure/travail-temps-partiel-comme-mesure-de-pre-retraite-ftp>

*Département des Ressources humaines
Tél. 73903/79257*

FERMETURE DE FIN D'ANNÉE 2014/2015

Comme annoncé dans le Bulletin n° 6-7/2014, le Laboratoire sera fermé du samedi 20 décembre 2014 au dimanche 4 janvier 2015 inclus.

Cette période se décompose comme suit:

- 4 jours fériés, à savoir les 24, 25 et 31 décembre 2014, ainsi que le 1^{er} janvier 2015 ;
- 6 jours de congé spécial rémunéré en application de l'Article R II 4.38 du Règlement du Personnel, soit les 22, 23, 26, 29 et 30

- décembre 2014 et le 2 janvier 2015;
- 3 samedis, soit les 20 et 27 décembre 2014 et le 3 janvier 2015, et 3 dimanches, soit les 21 et 28 décembre 2014 et le 4 janvier 2015.

Le premier jour ouvrable de la nouvelle année sera le lundi 5 janvier 2015.

De plus amples informations peuvent être obtenues auprès des secrétariats de départements, notamment au sujet des conditions applicables aux membres du personnel désignés pour travailler pendant cette période.

*Département des Ressources humaines
Tél. 73903/79257*

DISPONIBILITÉ DES SERVICES PENDANT LA FERMETURE ANNUELLE 2014/2015 DU CERN

Veuillez noter que le Service Desk sera fermé. Néanmoins en cas de demandes urgentes vous pouvez contacter le (+41 22 76) 77777. Les appels seront redirigés vers les groupes de support appropriés.

Services généraux

Comme toujours, à l'instar du service de gardiennage, le service secours et feu reste opérationnel 7j/7, 24h/24h et joignable au 7 4444.

Cependant, les services fournis par le département GS exigeant une présence humaine (comme l'hôtel du CERN, le service de car sharing, le service des navettes, etc...) ne fonctionneront pas pendant la fermeture annuelle.

En revanche, les services ne dépendant pas d'une présence humaine continue, resteront disponibles proposant un niveau de support réduit pendant cette période. En général, le temps de réaction pour la résolution des problèmes sera d'une demi-journée (sans garantie), mais en cas de panne, celui-ci dépendra des arrangements qui ont été faits avec les services en question.

Les incidents seront documentés sur le *Service Status Board* du CERN. Pour plus d'informations, merci de consulter le *Portail de services*.

Merci de noter également que le chauffage des sites de Meyrin et Prévessin passera en mode réduit. Cette réduction correspond à une légère baisse de la température, permettant de réaliser des économies d'énergie pendant cette période de faible occupation.

Services informatiques

La plupart des services fournis par le département IT - y compris les services de production WLCG - resteront disponibles pendant la fermeture annuelle du CERN. Aucune interruption n'est prévue, mais, en cas de panne, la restauration des services ne pourra être garantie.

Les problèmes seront traités du mieux possible. Toutefois, veuillez noter que:

- Les experts devraient être joignables afin de commencer toute investigation sur les services suivants dans la demi-journée, sauf autour du Jour de Noël (24 et 25 décembre) et de la Saint-Sylvestre (31 décembre et 1^{er} janvier) : Bases de données(*), Linux, Ixplus, Ixbatch, Mail,

Impression, Réseaux et télécommunications, Vidyo, Windows et Windows Terminal Services, Web Services, Oracle web hosting (Apex), Java web hosting, Cloud Infrastructure, activation des comptes, réinitialisation des mots de passe, EOS, AFS, CDS, Castor, Indico, Inspire, Twiki, SVN, GIT, suivi des problèmes, Configuration Management Service, JIRA, CVMFS, Dashboard Monitoring Service, les services Grid au CERN, et le système de réservation des salles. Les incidents seront répertoriés sur le *Service Status Board* du CERN.

- Tous les services réseaux et télécommunications fonctionneront comme d'habitude, le support de première ligne marchera normalement, mais les autres changements nécessitant une intervention humaine ne seront pas possibles.

- Le service de sauvegarde des données restera opérationnel, mais les sauvegardes ne pourront pas être garanties et la restauration de fichiers ne sera pas possible.

- Pour le service Castor, les bandes endommagées ne seront pas traitées.

(*) Disponibilité, sauvegarde et restauration des données seront limitées par la disponibilité des autres services

Ouverture Telecom Lab - Labo Telecom
(Support GSM et carte SIM)

22-23 décembre : 10h00-12h00 ; 24-25 décembre: fermé ; 26 décembre: 10h00-12h00; 27-28 décembre : fermé ; 29-30 décembre : 10h00-12h00 ; 31 décembre : fermé ; 1 janvier : fermé ; 2 janvier : 10h00-12h00.

Veuillez noter qu'une permanence sera assurée et accessible au numéro de téléphone **75011** ou par courrier électronique à **computer.operations@cern.ch** où les problèmes urgents pourront être signalés.

Les incidents potentiels de sécurité informatique devront être signalés au **Computer.Security@cern.ch** ou au **70500** comme d'habitude.

Merci de ne pas oublier d'arrêter et d'éteindre tout appareil électrique de votre bureau qui ne sera pas utilisé pendant la fermeture annuelle.

GS & IT Departments

NOUVEAUX HORAIRES POUR LES CIRCUITS DES NAVETTES CERN POUR 2015

Suite à la réduction des budgets opérationnels, merci de noter qu'à compter du 5 janvier 2015 :

- Le Circuit 1 - Meyrin ne circulera pas à midi ;
- Le Circuit 2 - Prévessin sera renforcé avec 2 rotations supplémentaires ;
- Le Circuit 6 sera supprimé.

Pour plus d'informations : <http://cern.ch/ShuttleService>.

Departmental Administrative Office

DISTRIBUTION DE COURRIER | 19 DÉCEMBRE

A l'occasion de la fermeture annuelle de l'Organisation, il n'y aura pas de distribution de courrier le vendredi 19 décembre mais uniquement une collecte qui aura lieu le matin. Cependant, vous aurez toujours la possibilité d'apporter du courrier pour le départ jusqu'à 12h00 au bâtiment 555-R-002.

Mail Office

FERMETURE ANNUELLE DES RESTAURANTS DU CERN

- Le restaurant n° 1 fermera à 16 h le vendredi 19 décembre 2014. Le kiosque à journaux fermera à 14 h 30 ce même jour. Le kiosque 'Grab & go' sera fermé ce jour-là.
- Le restaurant n° 2 et les satellites des bâtiments 13, 40 et 30 fermeront à 15 h le vendredi 19 décembre 2014. Les satellites des bâtiments 6 et 54 fermeront à 11 h le vendredi 19 décembre 2014.
- Le restaurant n° 3 fermera à 16 h le vendredi 19 décembre 2014. Les cafétérias des bâtiments 864 et 865 fermeront à midi ce même jour.

Réouverture le lundi 5 janvier 2015 aux horaires habituels.

FERMETURE DU STANDARD TÉLÉPHONIQUE | 19 DÉCEMBRE

Exceptionnellement, le standard téléphonique fermera à 16 h le vendredi 19 décembre, au lieu de 18 h (horaire habituel), afin de permettre d'arrêter correctement les systèmes pour la fermeture annuelle.

En conséquence, l'assistance des standardistes pour le transfert d'appels, en provenance et à destination des lignes extérieurs sera stoppée. Tous les autres services téléphoniques fonctionneront comme d'habitude.